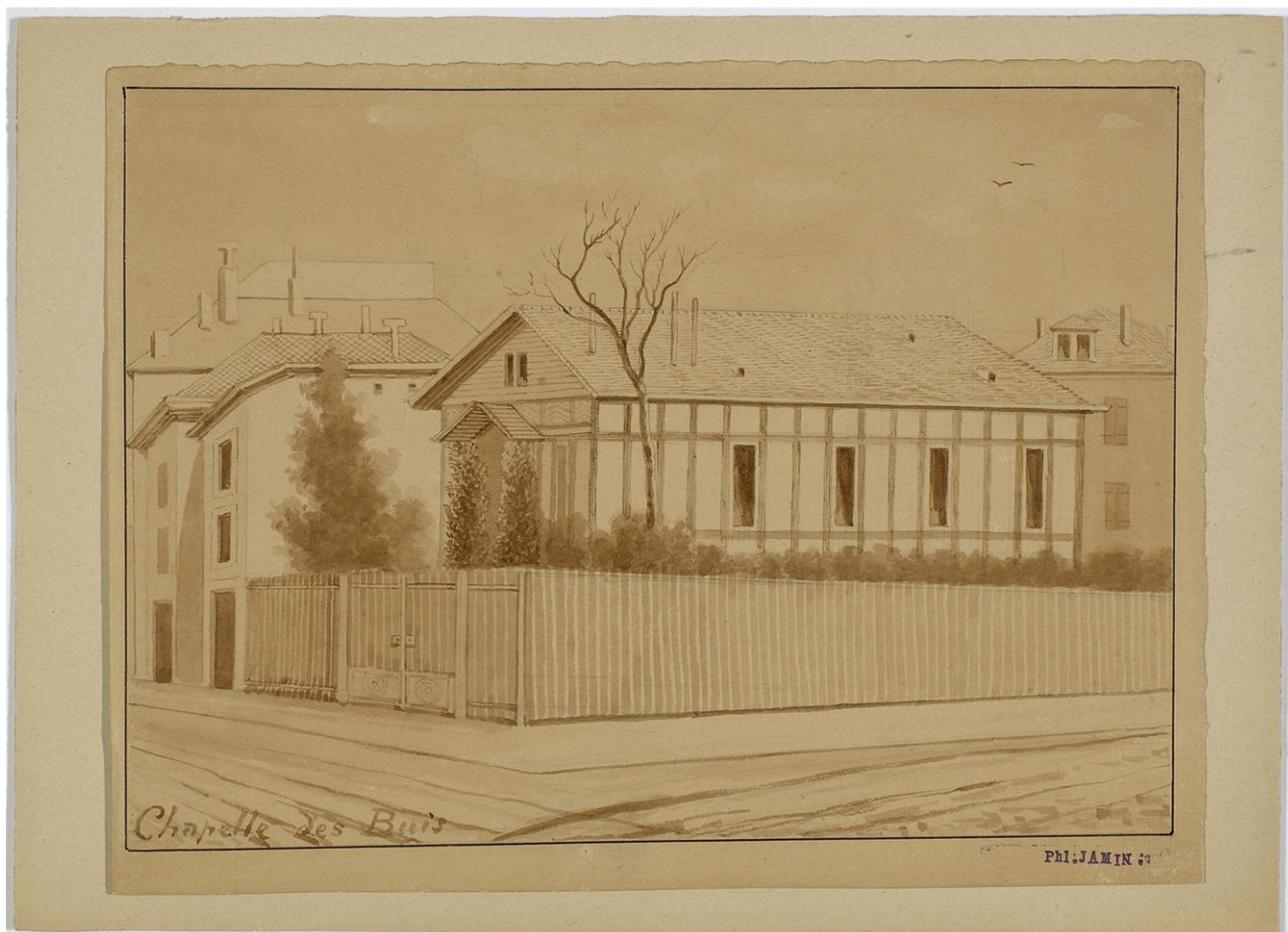


Petite chronique de quartier : mort d'une chapelle



La Chapelle des Buis, lavis sur papier, Philip Jamin (25/04/1848 - 15/02/1918)
© BGE, Centre d'iconographie genevoise

1

Sans crier gare on a décidé de détruire un des derniers vestiges du vieux quartier des Pâquis, la Chapelle des Buis datant de 1876, pour construire, à la place, une ignominie immobilière de plus.

Histoire de parachever l'enfer bétonné qui l'entourait déjà.

Un petit îlot de poésie au jardinet parfumé de roses, entouré de quelques grands arbres (il n'y en a plus guère dans ce quartier) où se réfugiaient mésanges et volatiles chanteurs.

Broyé par les pelles mécaniques du progrès, de l'efficacité et de la rentabilité.

Les voies du Seigneur sont impénétrables, d'autant plus que c'est l'Eglise qu'abritait cette petite maison en bois depuis tant d'années qui, semble-t-il, est le promoteur inspiré de ce beau gâchis...

« Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres. Elle est géométrie et architecture. Ce ne sont pas les pierres qui la définissent, c'est elle qui enrichit les pierres de sa propre signification » écrivit Saint Exupéry.

Géométrie et architecture... Sur le dernier pan de mur encore debout, ce matin, au milieu des gravats, on pouvait encore lire : « Dieu est amour »...

Plus pour longtemps hélas, la messe est dite.

Tristes tropiques.



Cela n'a pas été long :

« Dieu est amour » est tombé ce matin au champ d'honneur à 11h tapantes et retourné en poussière (voir la photo ci-après).



Faisant suite à l'éradication des haies de buis centenaires qui donnèrent leur nom à cette petite rue des Pâquis. Je ne suis pas sûr que les Honneurs ne leur soient jamais rendus.

Je le fais donc ici ... à ma manière.

Mon métier (chef d'orchestre) m'a conduit et me mène encore sur toutes les routes du monde, je vis à Paris, mais, je suis toujours resté fidèle à ce petit coin où j'ai passé mon enfance et où j'ai conservé le même pied-à-terre depuis...1976... soit plus de 40 ans !

Etrange attachement pour un lieu qui, en somme, n'a plus de place – et depuis longtemps – pour l'exaltation des racines.

« Le fruit est aveugle, c'est l'arbre qui voit », note René Char.

© Patrick Crispini – 31 octobre 2019
Paru dans la Tribune de Genève – Tribune des lecteurs

2 Opinions - Courrier

Lettre d'Europe - Le Figaro

La BCE face aux taux négatifs

Chaque semaine, la «Tribune de Genève» publie un point de vue sur l'actualité signé par un éditeur européen, dans le cadre de notre alliance LENA avec sept grands journaux du continent: «El País», «La Repubblica», «Le Figaro», «Le Soir», «Die Welt», la «Gazeta Wyborcza» et le «Tages-Anzeiger».

Au moment où Christine Lagarde prend ses fonctions de présidente de la BCE, les taux négatifs s'affirment comme le point le plus contestable de l'héritage de Mario Draghi. Partis de Suède en 2009, les taux d'intérêt négatifs ont été généralisés par les banques centrales en Europe à partir de 2014 et au Japon à partir de 2016. Le recours aux taux négatifs a fait partie de l'arsenal des mesures de soutien de l'économie mises en place après le krach de 2008 pour éviter une spirale déflationniste. Ils poursuivent trois objectifs: la diminution de l'ensemble des taux; la réallocation des portefeuilles vers les crédits et les actifs; la baisse du taux de change, qui a été une préoccupation première des autorités monétaires suisses et danoises.

Les taux négatifs s'appliquent à près de 20 000 milliards de dollars de dettes. Cantonnés à l'origine aux États, ils se diffusent aujourd'hui aux dépôts et aux crédits bancaires, au financement d'acquisitions ou de dividendes pour les entreprises, aux emprunts immobiliers des ménages, notamment en Europe du Nord et en Espagne.

«Les taux négatifs constituent une machine à créer de nouvelles bulles spéculatives»

Le choix de Mario Draghi

7% alors que le monde est en plein-emploi, un système bancaire fragilisé qui n'a été que partiellement recapitalisé et pas restructuré. Cette reprise avortée a conforté l'onde de choc populiste sur le continent et menace la démocratie.

Les taux négatifs portent une responsabilité majeure dans la stag-déflation de la zone euro et dans sa déstabilisation par les populismes. Ils n'exercent plus aucun effet positif sur l'économie réelle, car les banques centrales disposent du pouvoir de créer la monnaie mais non d'en diriger l'usage. Or, l'argent illimité et gratuit va d'abord à la spéculation. Les taux négatifs réarment ainsi l'économie de bulles et distribuent du pouvoir d'achat fictif via la spéculation sur les actifs, renforçant la probabilité d'un nouveau choc.



Nicolas Favreaz, chroniqueur économique à «Le Figaro»

Comme au cours des années 1990, les États sont achevés par la fuite des compagnies d'assurance vie, les taux négatifs touchent le secteur financier. Les banques, alors qu'elles financent l'activité dans la zone euro à un taux de 80% contre 25% aux États-Unis, n'ont d'autre issue que de collecter les dépôts pour les envoyer aux États comme au Japon, ou bien de se tourner vers les marchés via la titrisation, comme aux États-Unis.

L'effort des banques pour maintenir des marges incite banques et assurances à rechercher des rendements en prenant des risques en dehors de leur zone, comme au milieu des années 2000. Paradoxalement, l'Allemagne a succédé à la France comme premier fournisseur des États-Unis en recyclant 10% de PIB d'excédents commerciaux en Treasury bonds alors qu'elle est l'une des cibles privilégiées de la guerre commerciale lancée par Donald Trump.

Surtout, les taux négatifs constituent une machine à créer de nouvelles bulles spéculatives, avec des conséquences géographiques. Ils biaisent l'allocation des ressources en faveur de la rente et au détriment de

Courrier des lecteurs

Les violences à l'école

Lettre du jour

Bernex, 28 octobre Des actes violents perpétrés par des adolescents et visant des enseignants ont été relatés dans la «Tribune» du 22 octobre, qui mentionne même dans son titre l'existence de «gangs d'élèves».

C'est la pointe de l'iceberg, mais sa partie immergée est faite d'incivilités, d'insultes et de refus d'autorité révélant un climat «de plus en plus électrique et parfois délétère». Cela malgré les efforts de prévention d'un personnel spécialisé pléthorique, scolaire ou extrascolaire - qui sera toujours déclaré insuffisant - en collaboration avec les communes, les travailleurs sociaux, animateurs, mentors, etc., voire «coordonnateurs de



Pour Vernier, concerné par les faits récents les plus graves, «l'investissement dans l'accompagnement de la jeunesse» est même jugé «massif». Malgré cela,

Pâquis: mort d'une chapelle

Genève, 31 octobre Sans crier gare on a décidé de détruire un des derniers vestiges du vieux quartier des Pâquis... pour construire, à la place, une ignominie immobilière de plus. Histoire de parachever l'enfer bétonné qui l'entourait déjà. Un petit îlot de poésie au jardinier parfumé de roses, entouré de quelques grands arbres (il n'y en a plus guère dans ce quartier) où se réfugiaient mésanges et volatiles chanteurs. Broyé par les pelles mécaniques du progrès, de l'efficacité et de la rentabilité.

Les voies du Seigneur sont impénétrables, d'autant plus que c'est l'Église qu'abritait cette petite maison en bois depuis tant d'années qui, semble-t-il, est le promoteur inspiré de ce beau gâchis...

«Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres. Elle est géométrie et architecture. Ce ne sont pas les pierres qui la définissent, c'est elle qui enrichit les pierres de sa propre signification» écrivit Saint-Exupéry. Géométrie et architecture... Sur le dernier pan de mur encore debout, ce matin, au milieu des gravats, on pouvait encore lire: «Dieu est amour»...

Plus pour longtemps hélas, la messe est dite. Tristes tropiques Patrick Crispini

pas fait d'apprentissage dans le métier, on réduit les séances de chantier au maximum et on

visite des acheteurs néophytes. Résultat: ils ne voient pas les finitions, ne se contentent pas sur le chantier à constater si les ouvriers ont posé le plâtre dans les conditions (oui, oui, c'est ainsi qu'il se présente), ne se rendent pas compte si les ouvriers ont mesuré sur les filins du chauffage, si le carrelage a été posé d'une manière convenable.

On ne va pas raccorder la machine à laver la vaisselle à l'évier. Résultat: première inondation. Il faut travailler très vite, sans trop de précision, parce que le prix d'un mètre carré est passé de 100 à 150 000 francs suisses. L'évaluation est simple. On veut du bon marché? On le paiera sur la durée.

C'est dans l'air du temps... mais cela coûtera très cher. Ne négociez pas, mais exigez de la qualité et contrôlez ou faites contrôler les travaux au fur et à mesure.

Le Sonzogni

Pure électricité

Genève, 31 octobre Ce jeudi 30, au tea-room restaurant Paradis, 3, rue des Délices, il y avait soudain Halloween! Les clients d'électricité, le bistro est plein de clients, en plein service.

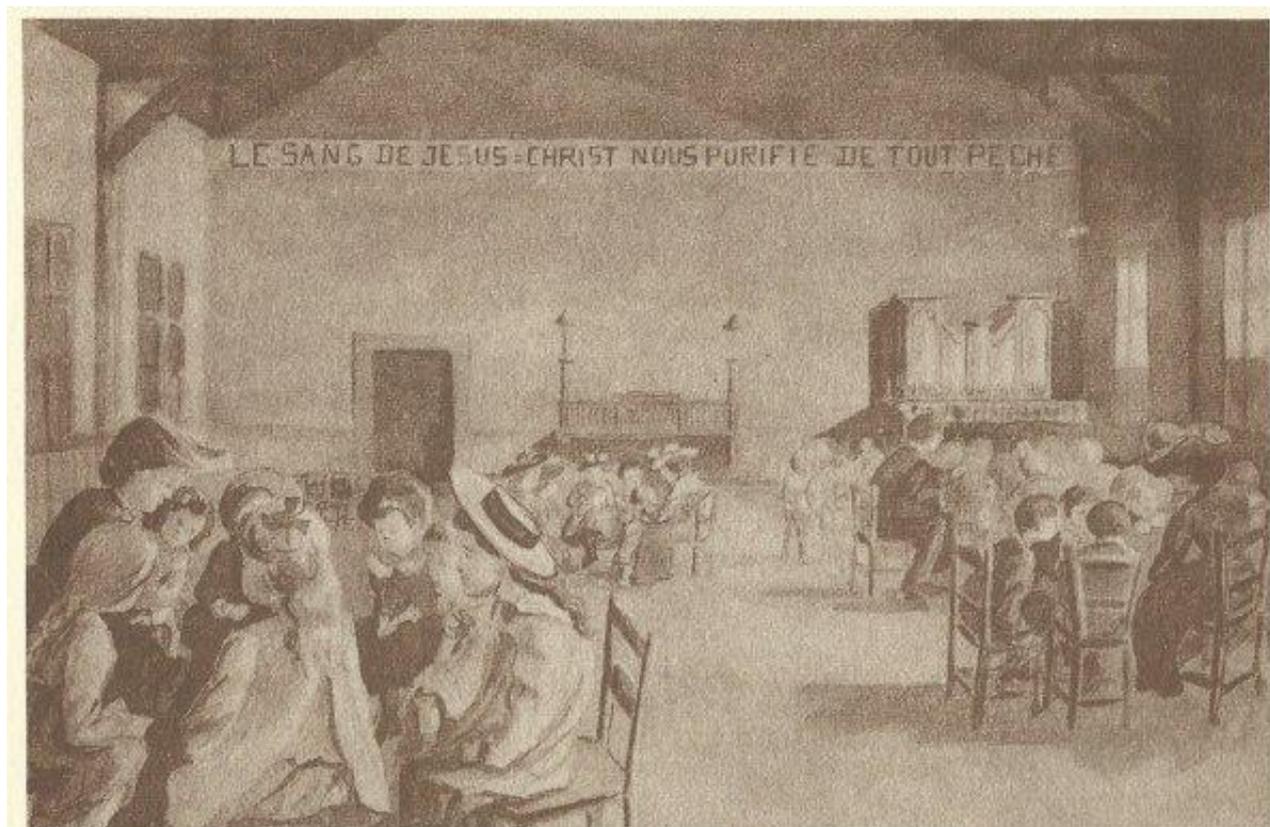
PS : aujourd'hui, 20 novembre 2019, comme on pouvait s'y attendre, c'est le tour des arbres que l'on abat ! Et toujours dans l'indifférence générale...







La Chapelle des Buis, ci-dessus et ci-après © <https://buis.egliselibre.ch/informations/histoire/>



*Voici la plus ancienne gravure de la chapelle des Buis (1876)
(elle présente l'école du dimanche pour laquelle elle fut construite)*